aujourd'hui l'écologie

Plus d'un million de Français ont voté pour Brice Lalonde le 26 avril dernier. Pourtant les partis politiques veulent exclure les écologistes ou les forcer à s'intégrer dans la droite ou la gauche. Mais nous refusons de céder. Malgré l'absence de scrutin proportionnel, qui prive l'écologie de plusieurs dizaines de députés, nous avons choisi d'être présents aux élections législatives pour affirmer notre indépendance et défendre des propositions précises face à la crise actuelle. Parce que, si nous sommes satisfaits de la défaite de la classe politique la plus autoritaire de ce pays, nous n'adhérons pas pour autant au programme de la nouvelle majorité présidentielle. Et nous appelons les Français à renforcer le mouvement écologiste pour éviter tout retour en arrière et pour infléchir la politique du nouveau septennat.

vers l'économie post-industrielle

Les recettes du passé ne guériront pas une économie malade du gaspillage et de la croissance. Non à la fuite en avant. La France doit refuser la guerre économique où le plus fort écrase le plus faible, où les pays riches ruinent le tiers monde. Nous proposons le passage progressif à une économie «post-industrielle» qui respecte la nature et la santé, laisse du temps libre, favorise l'autonomie des personnes. C'est pourquoi les écologistes se battront pour le partage du travail et de l'emploi, pour la justice sociale, pour le choix de techniques maîtrisables comme l'énergie solaire au lieu du nucléaire. Il faut en finir avec le «productivisme» : l'important n'est pas de produire plus, mais de consommer mieux; le pouvoir de vivre doit remplacer la course au pouvoir d'achat.

vers la démocratie du quotidien

La Vème République renforce l'Etat central, concentre les pouvoirs entre les mains d'une classe politique et technocratique, voire d'un seul homme. La séparation des pouvoirs, la décentralisation, le développement des libertés n'ont de sens qu'avec la libération des moyens d'information et de communication, le partage du savoir, l'ouverture des institutions politiques aux femmes et aux valeurs féminines. Il faut non seulement une nouvelle Constitution où la démocratie directe ait sa place à côté de la démocratie représentative. Il faut aussi vivifier les zones rurales, humaniser les villes, briser la solitude. Les écologistes se battront pour le référendum à initiative populaire, la représentation proportionnelle, le non-cumul des mandats, le don de moyens et de responsabilités aux associations.

vers la solidarité mondiale

Les rapports internationaux ne doivent plus être dominés par la rivalité Est-Ouest, mais par la solidarité Nord-Sud. C'est le rôle d'une Europe des régions qui prenne ses distances par rapport aux superpuissances. Pour engager cette politique et casser l'engrenage de la violence, les écologistes proposent d'asseoir la sécurité de la France sur une véritable défense civile, et d'abandonner l'arme nucléaire qui menace mortellement la population au lieu de la protéger.

CHOISIR L'ECOLOGIE, C'EST PRENDRE DATE POUR L'AVENIR
C'EST AFFIRMER SA LIBERTE
FACE A L'EMBRIGADEMENT POLITIQUE

le 14 juin,
VOTONS LIBRE

CHOISISSONS L'ECOLOGIE

Les écologistes ne donneront aucune consigne de vote pour le second tour.
A chaque citoyen de se déterminer librement.

● l'Isère nucléaire et polluée

Malville, Saint Maurice l'Exil, Grenoble [projet Thermos] Veurey [combustible nucléaire], mais aussi :

Des projets gigantesques [Romanche - Isère] entraînés par le développement de l'énergie nucléaire.

Et encore, la pollution de l'air, de l'eau et du sol.

Et l'accumulation des déchets dans les milieux naturels :

C'est là un premier diagnostic de notre Isère défigurée . . . . . .

Face à cela, nous préconisons :

— A confort égal, réduire les gaspillages, développer les énergies renouvelables [isolation thermique des logements, équipements solaires, méthanisation].

— Créer des entreprises décentralisées non polluantes et adaptées aux besoins locaux.

— Fournir aux associations les moyens techniques et juridiques pour contrôler toutes les sources de pollution.

— Généraliser des industries de recyclage des déchets domestiques, agricoles et industriels.

● La ville, la campagne

Le béton et le goudron recouvrent les terres agricoles [villes nouvelles, stations et centres de loisirs implantés par les promoteurs, lotissements anarchiques, le tout parachuté par des technocrates de droite ou de gauche].

Il faut :

— Stopper l'urbanisme sauvage

— Stopper la spéculation foncière et immobilière

— Maintenir et développer la petite et moyenne exploitation agricole, promouvoir des produits de qualité en favorisant un type d'échanges plus direct entre producteurs et consommateurs, ce qui créerait de nouvelles relations entre citadins et ruraux

● La mutation industrielle

Des entreprises ferment leurs portes. L'emploi subit une grave crise dans la région. La réduction du temps de travail est absolument nécessaire pour que le travail existant soit réparti. Mais il faut aussi que soient favorisées les productions utiles, après concertation avec les populations concernées. Dans cette perspective, priorité doit être accordée à la reconversion des entreprises fermées ou en difficulté [à Voiron par exemple, pourquoi Ponts et Bascules n'aurait-il pas fabriqué des panneaux solaires ?].

● La vie quotidienne

La santé ne se mesure pas à la quantité de médicaments disponibles, remboursés ou pas. Elle dépend dans une large mesure de l'air que nous respirons, de la qualité de notre nourriture, du temps et des conditions de travail, du rythme de vie qui nous déshumanise.

Défendre notre environnement, ce n'est pas planter quatre arbustes au milieu du béton, c'est vouloir des villes vivables, qu'on ne soit pas contraint de fuir vers une nature toujours plus lointaine, toujours plus saccagée.

Contre le gaspillage représenté par les transports routiers, nous pensons qu'il faut revaloriser le réseau ferroviaire et son usage [ainsi, plutôt que de construire l'autoroute Grenoble - Valence, commencer par doubler la voie ferrée].

Il faut prévoir des plans de circulation pour nos villes qui ne soient pas que la gestion des embouteillages, et développer partout les transports en commun [ramassage scolaire, déplacement des personnes âgées, etc .....].

Pour cela, deux mesures immédiates :

* Référendum d'initiative populaire à l'échelon local ou régional [pouvoir réel des citoyens dans les communes, par exemple, si 5% de ceux-ci demandent une consultation sur une question d'intérêt général].

* Développement de la vie des Associations [véritables contre-pouvoirs face aux élus, aux instances politiques et juridiques, à l'administration etc . . .].

Une loi électorale injuste va cette fois encore nous priver de représentation parlementaire. Il est d'autant plus nécessaire que les choix politiques des écologistes puissent s'exprimer lors du premier tour des élections.

☐ Pour améliorer la santé de tous, au moyen de l'étude de l'impact des pollutions chimiques dans l'agglomération Grenobloise, et de pouvoirs techniques et juridiques accordés aux associations d'habitants.

☐ Pour choisir de quel bois on veut se chauffer dans l'agglomération : contre le coûteux gadget nucléaire Thermos, pour le développement de l'isolation thermique des logements et une meilleure utilisation de charbon de La Mure.

☐ Pour une démocratie locale vivante : des conseils de quartier élus, dotés de pouvoirs réels, pour effectuer les choix en matière d'aménagement de l'espace urbain, de plans de circulation et d'organisation des transports en commun. Ceci étant complété, pour les grands projets, par la possibilité d'un recours au référendum d'initiative populaire.

Imprimerie RAU - RIVES

Le Candidat, **JEAN JONOT** Enseignant, Guide de montagne

Le Suppléant, **JEAN GUERIN** Inspecteur PTT

Vu, les Candidats

Vous ne trouverez pas de bulletin de vote «Aujourd'hui l'Ecologie» dans cette enveloppe. Nous ne sommes pas riches, vous le savez, et nous sommes opposés au gaspillage et à la destruction des forêts. Rassurez-vous : vous trouverez nos bulletins dans les bureaux de vote.